

L'esperluette

En 2017, les Français ont redécouvert l'expression typiquement macronienne « ...et en même temps ». À *Gestion et Finances publiques*, nous avons quelque chose du même genre : c'est notre esperluette. Selon l'encyclopédie Wikipédia : « L'esperluette ou esperluète (nom féminin), également appelée perluette, perluète ou « et commercial », désigne le logogramme &. Elle résulte de la ligature des lettres de la conjonction de coordination « et » et possède la même signification ».

L'esperluette est depuis janvier 2009 un élément du titre de notre revue *Gestion & Finances Publiques*. Ce n'est ni l'élément d'un logo plus ou moins publicitaire ou commercial, ni un simple ornement typographique. C'est l'expression d'un caractère propre de la revue : carrefour, lieu de rencontres, de convergences, de débats...

Notre revue, c'est donc d'abord son titre : *Gestion & Finances publiques*. Ces deux expressions ont été déduites des appellations officielles des différentes branches de la direction générale des finances publiques après la fusion d'avril 2008 (10 ans déjà !). Nos prédécesseurs ont estimé que *Gestion & Finances publiques* exprimait l'ouverture sur les différents métiers (fiscalité et gestion publique) de la nouvelle direction fusionnée, tout en maintenant une certaine continuité avec l'ancienne *Revue du Trésor* (97 ans, cette année !) puisque le trésor public était pour l'essentiel compris dans le pôle « gestion publique ».

Notre revue, c'est aussi son objet : « les finances publiques & la gestion publique ». Ces deux disciplines sont voisines et complémentaires. On pense aux deux volets, budgétaire et managérial, de la LOLF ; au fait que, dans la conjoncture actuelle qui appelle une maîtrise déterminée des dépenses publiques, les préoccupations financières sont un facteur déterminant de la bonne gestion ; aux multiples thèmes communs : performance, commande publique, évaluation des politiques publiques... Or les deux disciplines sont strictement séparées en termes de cursus universitaires ou de publications. Notre revue, dans la composition de ses comités scientifique et de rédaction, dans ses sommaires et dans ses chroniques, s'efforce de faire le lien entre ces différents sujets même si, par tradition, les finances l'emportent en volume.

Notre revue, ce sont ses lecteurs : « gens des métiers des finances & chercheurs ». Si cette revue a historiquement été d'abord la revue professionnelle des cadres du Trésor public, elle s'adresse désormais à tous les professionnels des finances publiques, qu'ils exercent des métiers de finances et de gestion ou qu'ils suivent ces domaines d'un point de vue plus académique comme enseignants, chercheurs et étudiants. Le profil de nos abonnés reflète cette évolution puisque la perte de nombreux abonnements « collectifs » des administrations financières est compensée progressivement par la fidélité des abonnés individuels, gens des métiers et chercheurs.

Notre revue, c'est aussi une communauté d'auteurs : « praticiens & académiques ». Si l'on répartit nos auteurs en trois catégories « praticiens du ministère des Finances et des juridictions financières » ; « professeurs, doctorants... » ; « autres : élus, avocats, consultants, experts comptables... », on constate une baisse significative des fonctionnaires compensée par une montée des rédacteurs d'autres origines avec une constante de contribution d'universitaires. Si l'on prend comme critère les sujets qui se rattachent directement aux attributions de la DGFIP, on observe qu'au cours des trois dernières années, 60% des articles environ peuvent être qualifiés de professionnels et 40% d'académiques, même si la plupart d'entre eux visent l'un et l'autre public.

Notre revue, c'est aussi : « les finances de l'État & les finances des opérateurs & les finances locales & les finances sociales » et, à l'intérieur des finances publiques, « le budget & la fiscalité & la comptabilité publique... » et, encore, « le droit financier public & l'économie & l'histoire & la sociologie » alors que ces sujets sont bien souvent cloisonnés, par exemple dans l'enseignement (mais pas dans les programmes des concours) ou par les éditeurs d'ouvrages au grand dam des étudiants.

Notre revue, c'est insuffisamment : « la France & les régions & l'Europe, & le monde ». Nous avons un effort à faire pour multiplier les témoignages concrets et pour nous ouvrir aux comparaisons internationales et à la connaissance des systèmes financiers, notamment européens.

Notre revue, c'est : « des réflexions de fond & des informations d'actualité ». Nous publions de plus en plus d'articles sur les innovations de politiques publiques, les lois de finances, les thèmes en débat en matière de fiscalité ou de luttes contre les fraudes...

Notre revue, c'est : « des articles & des chroniques ». Ces dernières font l'objet d'importantes évolutions : la création d'une chronique de jurisprudence constitutionnelle, le recentrage des chroniques de jurisprudence financière, l'accélération de la publication des chroniques d'actualité mensuelle qui feront désormais référence aux deux mois précédant la publication...

Notre revue, c'est : « des numéros varia & des numéros spéciaux ». Nous faisons le choix de vous offrir dans la plupart des numéros des sujets couvrant l'ensemble de vos centres d'intérêts et de publier un ou deux numéros spéciaux consacrés entièrement à un thème d'actualité.

Notre revue, c'est : « des articles & des documents & des entretiens & des regards croisés & des séries ». Nous nous efforçons de diversifier les modes et les niveaux de lecture pour rendre à notre matière sa diversité, son actualité et son attractivité.

Notre revue, c'est : « une revue papier & un blog ». Dans le cadre de la nouvelle organisation de la gestion de la revue, nous allons mettre à la disposition des professionnels des finances publiques un nouveau site qui pourra accueillir l'actualité « chaude », des débats, des informations exclusives... Et bientôt, nous aurons accès aux archives numérisées de *La revue du trésor* depuis 1921. Une raison de plus pour s'abonner !

L'esperluette,

C'est le signe de G&FP

C'est l'espoir, et c'est chouette !

Alors, très bonne année...

Saperlipopette !



Michel LE CLAINCHE

Rédacteur en chef